



## Le Maître - Le seul ami

Il n'y a pas d'amitié, pas de camaraderie dans le Sahaj Marg. Il n'y a que la fraternité. Babuji était très précis (sur ce point). L'amitié nous tire toujours vers le bas. Vous savez, s'il y a un groupe d'amis, c'est celui qui a les qualités les moins élevées d'entre eux qui s'impose. [...] Il vous entraîne toujours de son côté; celui dont les qualités sont plus élevées a très peu d'influence sur vous, car vous tenez à garder vos amis.

Le premier sujet de plainte que j'entends des nouveaux abhyasis après quelques mois, une année ou deux, c'est « Monsieur, j'ai perdu tous mes amis. ». Je leur dis « Très bien ». Mais ils disent, « C'est très mauvais ! Je n'ai plus de vie sociale. Je ne vais pas aux temples, mes amis m'ont abandonné. » A quoi servent des amis qui vous abandonnent quand vous progressez ? [...] Dans la vie de ce monde, vous ne vous souciez guère de vos vieux amis. [...] Ainsi, si l'argent arrive et la position aussi, l'amitié importe peu. [...] Tel est l'état de notre société. Vous donnez plus pour l'amitié que pour l'amitié avec Dieu. Tant de personnes viennent pour les abhyas, intègrent la Mission, et après six mois elles partent. Ces personnes disent, Monsieur, tout le monde va là-bas, qu'est ce que je ferai seul ici ? Je pose une question - quand vous irez là, y aura-t-il quelqu'un qui vous suive ? - [...]. Personne n'est disposé à vous suivre là où vous devez aller. Rappelez-vous ceci, et alors orientez vos vies dans la bonne direction. [...]



Shri P. Rajagopalachari

Babuji Maharaj avait l'habitude de dire : « un compagnon est celui qui reste avec vous jusqu'au bout. » Je lui demandai [un jour] : une telle personne existe-t-elle ? Il dit, « Le Gourou seulement, parce qu'il donne sa vie pour vous ; un ami ne le fait jamais. »

[...] Ainsi vous voyez, le Sahaj Marg ne recommande pas l'amitié. Celui qui voyage seul, voyage rapidement, plus rapidement. L'amitié c'est bien quand nous avons tous les mêmes motivations. Comme par exemple, si je vais à Delhi, et elle va à Delhi, et il va à Delhi, nous pouvons voyager par le même train. [...] Si vous êtes sérieux au sujet du Sahaj Marg, vous perdrez de vieux amis parce qu'ils doivent être perdus. Tout ce qui est ancien doit disparaître. [...]

L'amitié d'aujourd'hui est basée sur comment il peut m'aider, pas comment je peux l'aider. Je souligne à nouveau cette notion d'amitié car trop de gens souffrent en amitié pendant qu'ils ont des amis, et ils pensent souffrir si ces amis partent. Aussi

veuillez vous rappeler, les samskaras seront enlevés par le Gourou et par vos sittings et votre cleaning. Vous devez vivre de telle sorte que vous n'ajoutiez pas à vos samskaras. Comment ne pas ajouter aux samskaras ? En vivant dans un état de souvenir constant, de sorte que ce que vous faites, ce que vous pensez, n'ait aucun effet sur vous. Alors la spiritualité peut être un succès très rapide et facile. Autrement, vous savez, c'est comme quelqu'un qui balaye, mais vous continuez de jeter de la cendre de cigarette, et des paquets, et à cracher là. Ensuite le domestique est obligé de revenir, c'est sans fin.

Ainsi, j'espère que nous aurons tous assez de bon sens pour suivre les enseignements du Gourou, qui sont très simples. La pratique est encore plus simple parce que vous n'avez pas besoin d'intelligence. Vous devrez seulement être obéissant. Le plus grand avantage dans l'obéissance est de le faire sans penser, sans poser de questions, et elle vous conduira là. [...]

Merci.

Message donné par Shri Parthasarathi Rajagopalachari le 1er février 2004 à Ahmedabad, Gujarat

### Ainsi parlent les Maîtres:

#### Lalaji

- *Un maître devrait traiter tout le monde avec égalité. Son amour devrait se déverser de façon uniforme sur tous sans la moindre différence. Il ne devrait d'aucune manière se considérer comme supérieur aux abhyasis. Seul l'amour fait tout.*

#### Babuji

- *Le choix du bon Gourou est à n'en point douter chose très difficile. Sur la base de mon expérience personnelle je peux vous donner une méthode de discernement facile. Quand il vous sera donné d'entrer en contact avec un Gourou, essayez de voir si cela favorise en vous un sentiment de paix et de calme, et met en silence, pour cet instant au moins, les tendances agitées du mental sans causer de lourdeur ni d'effet. S'il en est ainsi, vous pouvez conclure qu'il peut être l'homme idoine pour vous mener sur le chemin.*

#### Chariji

- *Dans un sens, le Gourou, car c'est ainsi que nous appelons le guide spirituel dans la tradition indienne, est le pont menant d'ici à l'après ici, de cette vie humaine vers l'existence spirituelle éternelle, de ce monde matériel vers le monde lumineux.*

### Dans ce numéro

Le Maître, le seul ami	1
Ainsi parlent les Maîtres	1
La Mission en Côte d'Ivoire	2
Questions-Réponses	3
Un séminaire à Douala	3
Réflexions du jour	4
Anniversaire du Maître	4

## Les centres en Afrique Francophone : Côte d'Ivoire Dix huit ans de présence du Sahaj Marg

### Les débuts :

Le Sahaj Marg fut introduit en Côte d'Ivoire en 1988 par Zokou Okoko Gbeulazidjé qui fut fait précepteur en même temps que sa femme Marie-Christine. Les informations concernant le Sahaj Marg se sont répandues de bouche à oreille dans un premier temps dans le milieu Universitaire. Les Satsangs se tenaient régulièrement au domicile de Zokou à la Riviera II à Abidjan. La conciliation entre vie familiale et responsabilités de précepteurs n'était pas aisée pour le couple Zokou, notamment pour sa femme Marie-Christine qui cessa pratiquement ses activités de précepteur en 1992. Elle sera suspendue plus tard par le Maître avant d'être faite à nouveau préceptrice en 1995, sans que son implication ne soit déterminante dans la vie du centre d'Abidjan. L'instabilité de l'activité de sa femme en tant que préceptrice fait que dès 1992, Zokou est de fait le seul précepteur actif à Abidjan. Cette même année l'introduction de Maïmouna Koné habitant alors à Dabou (à 50 km d'Abidjan), va y favoriser la formation d'un petit groupe d'abhyasis.

### Croissance et perturbations

En 1994, Kanyhama Dickson visite les centres d'Abidjan et de Dabou. Zokou et elle se rendent ensuite à la célébration de l'anniversaire de Babuji en Inde, elle y sera faite préceptrice. Le centre d'Abidjan compte alors une quinzaine d'abhyasis réguliers et celui de Dabou quatre. A son retour de l'Inde, Kanyhama fait une dizaine d'introductions à Dabou. Les abhyasis de Dabou n'ayant pas de précepteur devaient se rendre à Abidjan, pour leurs sittings et les satsangs. Kanyhama profite d'un voyage en Inde pour parler au Maître des difficultés des abhyasis du centre de Dabou. A la suite de cela, Maïmouna Koné est faite préceptrice à Augerans en Août 1995. Le centre de Dabou est ainsi ouvert en Août 1995 avec Maïmouna, les activités du centre de Dabou se déroulent

au domicile du couple Mamoussé Diaw et Maïmouna Koné.

En 1995, toutes les conditions objectives semblent réunies pour un développement de la Mission en Côte d'Ivoire : un précepteur et une préceptrice à Abidjan et une préceptrice à Dabou, cependant de 1995 à 1997, le centre d'Abidjan « s'effrite » tandis que celui de Dabou s'agrandit. En effet de sérieuses dissensions apparaissent entre Zokou et Kanyhama, ces dissensions affectent les abhyasis, et perturbent le déroulement des activités du centre d'Abidjan qui s'étiole. Zokou ne reçoit plus les abhyasis à son domicile fin 1996. Les activités se poursuivront chez Kanyhama qui quitte Abidjan en 1996 mais laisse sa villa à la

l'anniversaire de Babuji. 7 abhyasis de Côte d'Ivoire se rendent en Inde. Le Maître nomme deux précepteurs: Emilie Musinde et Mamoussé Diaw. Le centre d'Abidjan avait désormais un précepteur, cependant des problèmes d'organisation et des contraintes familiales handicapent le déroulement des activités. Il n'y pas d'endroit où méditer, le centre d'Abidjan se déplace successivement à différents endroits, Cocody, Yopougon, Cocody.... Cette période d'instabilité dure jusqu'en 2002, et a un impact sur le centre d'Abidjan qui se vide progressivement.

### Une nouvelle ère

L'installation à Abidjan en 2002 de Michel Mouyelo-katoula venu dans le cadre de ses activités professionnelles, contribuera à redynamiser le centre d'Abidjan. Fin 2003, des troubles politiques amènent deux précepteurs à quitter Abidjan : Emilie Musinde se retrouve à Dakar, et Michel Mouyelo-Katoula à Tunis. En dépit de ces départs, l'élan se maintient.

Deux précepteurs sont nommés par le Maître respectivement en 2003, et 2005 : Clément Aney Bosson et Edouard Canghai Mockey

(boursiers SMRTI). Ainsi, la Côte d'Ivoire compte à ce jour 4 précepteurs: trois à Abidjan (dont Mamoussé Diaw qui n'est plus à Dabou) et une préceptrice à San Pedro (Maïmouna).

Le centre d'Abidjan compte actuellement 22 abhyasis actifs. S'il reste quelques abhyasis à Dabou, le centre n'y existe plus en tant que tel.

Le centre d'Abidjan est situé actuellement à Treichville, dans des locaux mis à disposition par Edouard Canghai Mockey. Les sittings y sont donnés les jeudis, samedis et dimanches avant le satsangh. Les satsanghs ont lieu les jeudis après-midi et les dimanches matin.

MD, MK, MC, JN



## Questions et réponses

### Pour quelles raisons célébrons-nous les anniversaires de nos Maîtres ?

L'anniversaire de notre Maître est notre anniversaire.

C'est une occasion spéciale qui devrait être marquée par l'intensification de l'acte du souvenir. C'est-à-dire, notre désir ardent de Lui, d'être uni à Lui, de fusionner avec Lui, devrait être si intense qu'il atteindrait son maximum en de telles occasions. Les autres jours, ce désir est là comme un flux subtil, sous-tendant notre conscience.

Notre vie a commencé réellement, effectivement dans un vrai sens, le jour où nous avons reçu notre première transmission de la part de notre Maître. Ainsi c'est dans un sens notre anniversaire que nous célébrons. Quand nous sommes ici le jour de l'anniversaire du Maître et nous nous souvenons du Maître d'une manière spéciale ce jour, c'est le jour de notre naissance que nous nous rappelons, c'est une offrande de notre gratitude,

notre amour -

« Maître, vous m'avez rendu vivant ce jour. Je vous suis éternellement reconnaissant de m'avoir rendu vivant alors je n'étais qu'un automate qui courait çà et là sur ses roues, mu par un moteur interne, que j'appelais bêtement « mon cœur ». Vous avez fait que le cœur devienne vivant, en pénétrant le cœur et en devenant le cœur de mon cœur. Vous avez fait que ma vie devienne vivante, en devenant la vie de ma vie. Vous avez donné du sens à mon existence, en me donnant un but. » Avant cela, il n'y avait aucun but. Il était comme un petit train électrique circulant en rond sur ses petits rails, sans signification ni aucun but. Ainsi notre vie était comme cela. Elle n'avait plus de but ; elle n'avait plus de sens ; elle n'avait plus de joie.

Quand nous célébrons l'anniversaire de notre Maître, nous manifestons notre gratitude à la Nature elle-même, à Dieu Lui-même. « Merci Seigneur, de faire naître cette âme ici, dans ce monde corrompu, dans ce monde opprimé, ce monde rempli de misère, ce monde plein

de maladies. Merci de L'avoir apporté ici, afin qu'il puisse nous élever. » Comment pourrait-Il nous élever ? En nous donnant la vie !

Extraits de  
<http://www.sahajmarg.org/smrti/education/publications/alfeatures/series5/gathering/gathering.html>

### Est-ce que le Maître est Dieu ?

Dieu est le vrai gourou ou le Maître et de Lui seul nous vient la lumière. Mais comme il est extrêmement difficile qu'un homme ayant des talents ordinaires soit directement inspiré par Dieu, nous recourons à l'aide d'un de nos prochains qui a établi sa connexion avec le Tout-Puissant.

Babuji – Ainsi parle Babuji ; P. 13

Seul Dieu est le Gourou ou Maître Ultime. Mais il y a des gens qui agissent sous la guidance directe de Dieu, utilisant la puissance de Dieu. Ainsi ils fonctionnent en Son nom, mais ils ne fonctionnent pas en tant que Dieu.

Chariji – Ainsi parle Chariji, P. 30

## Un séminaire à Douala

Des problèmes signalés depuis quelques semaines au Centre de la Mission à Douala comportaient le risque d'établir, de fait, une fracture au sein du groupe des frères et sœurs. Je les rapportai au Maître qui m'instruisit comme indiqué ci-dessous.

Koweit, Mardi 9 Mai 2006

*Cher frère,*

*Vous devrez gérer les problèmes de manière à ce qu'il n'y ait pas de fracture dans le groupe [de la Mission au Cameroun]. Je prie pour qu'il en soit ainsi. Mon amour à tous.*

*Avec amour et les bénédictions de mon Maître*

*Affectueusement*

*Parthasarathi*

Profitant d'un voyage professionnel à Yaoundé, je me suis rendu à Douala, en compagnie de Jeanne Nanitelamio, pour un séminaire spécial tenu les 27 et 28 mai 2006. Y ont participé près de 30 abhyasis.

Le programme du séminaire comportait

trois satsanghs, des sittings individuels, deux réunions de précepteurs, des entretiens individuels et deux causeries-



débats. Il s'agissait principalement de méditer ensemble, d'échanger sur les principes du Sahaj Marg et de dépasser des malentendus qui risquaient de se traduire, insidieusement, par l'émergence

de deux groupes distincts.

Par la grâce du Maître, le séminaire s'est bien déroulé, dans un climat d'abord de tension, le premier jour, puis de compréhension mutuelle, d'apaisement, de recueillement, de discipline et de grande joie. Des résolutions ont été prises collectivement.

Les frères et sœurs se sont engagés à les appliquer, en veillant à ce qu'il n'y ait plus de problème susceptible de créer une fracture au sein de la Mission à Douala.

MMK

## Réflexions du jour

### Légèreté

Vendredi 13 Janvier 2006

La véritable cause de la colère est en général un tempérament individuel récalcitrant. Le naturel têtu que nous cultivons en conséquence ensevelit notre sens du discernement. La distinction entre le bien et le mal étant ainsi perdue, la personne se cramponne rigidement à ses idées et ne laisse pas place aux idées d'autrui. Cela constitue indubitablement un sérieux obstacle sur le chemin de la spiritualité. Celui qui se trouve sur le chemin spirituel devrait nécessairement être aussi léger que possible de pensée et d'esprit.

*Extrait des "Œuvres complètes – Ram Chandra, Tome II"; chapitre : "Coulée d'ambrosie," page 297-298 par Babuji.*

### Un temps de turbulence

Lundi 6 février 2006

La vie doit être comme un fleuve. Au début elle commence comme un petit ruisseau, probablement un filet d'eau de montagne, puis au moment où il atteint la plaine, il devient un grand fleuve comme le Gange [le Gange, un fleuve en Inde]. Ainsi, la jeunesse est la période de turbulence. C'est également le moment où vous acquérez vos forces. La turbulence est nécessaire, pourvu que vous acquériez des vertus et des forces. C'est tout à

fait normal de vous disputer avec votre papa si vous voulez aller, par exemple, faire des études d'ingénieur, et qu'il dit, « non, non, je suis médecin. Sois un médecin. Tu pourras hériter de mon cabinet. » Vous pouvez dire, « je ne veux pas hériter, je veux agir selon mon cœur » - c'est parfaitement correct. Mais supposez que vous continuiez à prendre son argent et à en faire un mauvais usage. C'est la turbulence dans la mauvaise direction; c'est la turbulence destructive. Il y a donc une turbulence constructive, et une turbulence destructive.

*Extrait de - Youth: A Time of Promise and for Effort, T.2, chapter "Wisdom and Restraint," pp.153-154 - par Chariji*

### Le Message

Jeudi 18 Mai 2006

Voici le message du cœur, la voie du cœur. Allez à l'intérieur. Découvrez le soi intérieur. Apprenez à vivre avec lui. Apprenez à écouter la voix que vous nommez conscience, qui en émane. Obéissez-lui sans peur. Apprenez à donner, avec l'entière assurance que donner vous apporte toujours plus à donner tandis que retenir ne fait que gêner le don. Alors nous découvrons que n'importe lequel d'entre nous, miracle extraordinaire, peut devenir un saint qui reçoit et reçoit sans limite, pour donner sans relâche, ne retenant rien pour lui-

même, sachant qu'en cela réside son existence.

*Extrait du livre Heart to Heart, vol. 4, ch. "La voie du cœur", p. 40 - de Chariji .*

### Vie déséquilibrée

Lundi 29 Mai 2006

L'être humain moyen d'aujourd'hui consacre énormément de pensées et utilise beaucoup d'énergie pour parvenir à un haut niveau de bien-être matériel. Dans cette recherche les gens des nations industriellement développées ont réussi de façon significative. Mais malgré cela, leurs vies sont encore remplies de quantité de soucis, de mécontentement et de souffrances. Pourquoi cela ? Mon Maître dit que c'est le résultat d'un déséquilibre dans l'application de l'effort. Mon Maître enseigne que la vie humaine comporte deux plans d'existence, le plan matériel et le plan spirituel et que les deux sont importants et essentiels pour le bien-être harmonieux de l'individu. Lorsque les efforts en pensées et en actions s'appliquent à une seule de ces sphères de l'existence, le mécontentement, le chagrin, etc. sont les conséquences inévitables d'une façon de vivre aussi déséquilibrée.

*Extrait du livre Principles of Sahaj Marg, série 1, vol. 1, ch. Besoin du besoin, p. 57 (Causerie publique à Genève – Suisse – le mercredi 19 mai 1976) – de Chariji*

## ANNIVERSAIRE DE NOTRE VÉNÉRÉ MAÎTRE EN 2006

Un numéro spécial d'Echos d'Afrique sera consacré à l'anniversaire de notre Maître. Il contiendra une section réservée à la célébration de cette grande fête dans les différents centres de notre région.

Les responsables de centres sont invités à indiquer le plan de célébration prévu: durée, heures des méditations, activités (causeries, portes ouvertes, retraite, etc.), lieu de rassemblement, lectures choisies, autres informations.

Merci de les envoyer au plus tard le 20 juin 2006.

Un séminaire international aura lieu les 23, 24 et 25 juillet à Raipur, Chhattisgarh, en Inde, pour célébrer le 79ème anniversaire de notre Vénéré Maître.

Les frères et sœurs d'Afrique désirant y participer sont invités à remplir le formulaire d'inscription disponible sur le site de la SRCM et à le transmettre au Région-in-charge qui se chargera de le transmettre aux organisateurs.

Pour toute information complémentaire, écrire à :

mmk@srcm.org ou

echosdaf@yahoo.com

### Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page: MMK, JN

#### Rédaction:

MC: Mamadou CAMARA (Côte d'Ivoire)

MD: Mamoussé DIAW (Côte d'Ivoire)

MK: Maimouna KONE (Côte d'Ivoire)

RRM: Rita Roselyne MBOUTOU (Cameroun)

JN: Jeanne NANITELAMIO

MMK: Michel MOUYELO-KATOULA

Pour toute communication veuillez écrire à Echos d'Afrique:

echosdaf@yahoo.com

Fax: (1) 309 41 81 655

Fax: (32) 27 06 23 70